



www.aefjn-cmr.org

SHEMA

Bulletin d'information et de liaison des acteurs du Réseau Foi et Justice Cameroun
Newsletter of faith and justice actors

N° 21 – Mai 2023

Hear O Israel, the Lord our God is One Lord, and you shall love the Lord your God... Love your neighbour as yourself" (Mk 12:29-31)

Préservation de la Maison Commune :

S'engager pour la promotion de l'agro écologie et la gestion responsable et durable des sols



Phénomène social

Utilisation des engrais chimiques :
Faire le choix entre se nourrir ou s'empoisonner ! P.4



Focus

Advocating for ecological and sustainable farming Systems. P.6





P. Simon Valdez NGAH, Msscc.
Coordinateur National

« **Les produits chimiques déversés dans le sol et sur les plantes (...) ont des effets néfastes pour l'environnement et la santé des consommateurs** »

Le désir d'obtenir d'abondants rendements agricoles par le biais d'usage d'engrais chimiques ou organiques est une pratique qui n'échappe pas aux agriculteurs et paysans Camerounais. Aussi, bien qu'ils boostent la croissance des plantes, qu'ils leur permettent de résister à certaines maladies. Du fait de la faible quantité des engrais organiques à leurs disposition, nombreux sont les agriculteurs et les paysans qui se tournent vers les pesticides et les engrais chimiques en raison de leur prix d'achat moyennement a porté de leurs bourses, mais aussi en raison de la rapidité de leur rendement sur les sols et les plantes où ils sont pulvérisés. Cependant, il se trouve que ces produits chimiques déversés dans le sol et sur les plantes de manière tous azimuts, s'infiltrant dans les produits agricoles et par conséquent, ont des effets néfastes pour l'environnement et la santé des consommateurs. Et donc, constituent des menaces pour la sécurité alimentaire des peuples. Car les produits issus de ce type de procédé agricole ne sont pas aussi sains et nutritifs comme nous l'imaginons.

Il s'en suit que l'insécurité alimentaire créée par l'usage de ces engrais chimiques devient donc un problème qui lie le destin de l'homme avec celui de son milieu environnant. Il nécessite de ce fait une réflexion systématique seule capable de mettre en évidence l'interrelation et l'interdépendance entre les engrais utilisés, la qualité de l'environnement et la vie humaine. C'est ce que cette édition de « SHEMA » se propose de mettre en lumière à travers les différents articles qui la composent. Ce numéro veut, respectivement éveiller les consciences des uns et des autres, notamment les paysans et agriculteurs à s'engager à promouvoir l'agro écologie, à travers l'utilisation des semences traditionnelles, des biofertilisants et des bonnes pratiques de gestion responsable et durable des sols.

Ce numéro aborde également la vie des pôles d'observation Foi et Justice de l'extrême-Nord dans leurs actions de valorisation et d'intégration des jeunes filles et de cohésion sociale entre les communautés hôtes et les femmes déplacées internes. En si peu d'images, vous avez enfin un aperçu des activités d'éducation sur la protection de l'environnement avec les jeunes ■

Parole d'Eglise

« L'exposition aux polluants atmosphériques, provoque des millions de morts prématurées »

L existe des formes de pollution qui affectent quotidiennement les personnes. L'exposition aux polluants atmosphériques produit une large gamme d'effets sur la santé, en particulier des plus pauvres, en provoquant des millions de morts prématurées. Ces personnes tombent malades, par exemple, à cause de l'inhalation de niveaux élevés de fumées provenant de la combustion qu'elles utilisent pour faire la cuisine ou pour se chauffer. À cela, s'ajoute la pollution qui affecte tout le monde, due aux moyens de transport, aux fumées de l'industrie, aux dépôts de substances qui contribuent à l'acidification du sol et

de l'eau, aux fertilisants, insecticides, fongicides, désherbants et agro-chimiques toxiques en général. En plus de cet aspect de vouloir atteindre la liberté en temps de crise ou de sécurité alimentaire pour en faire plus. Il faut considérer également la pollution produite par les déchets, y compris les ordures dangereuses présentes dans différents milieux {...} La terre, notre Maison Commune, semble se transformer toujours davantage en un immense dépotoir. Aussi bien les déchets industriels que les produits chimiques utilisés dans les villes et dans l'agriculture peuvent provoquer un effet de bio-accumulation dans les organismes des populations voisines, ce qui arrive même

quand le taux de présence d'un élément toxique en un lieu est bas. {...} Bien des fois, on prend des mesures seulement quand des effets irréversibles pour la santé des personnes se sont déjà produits. Ces problèmes sont intimement liés à la culture du déchet, qui affecte aussi bien les personnes exclues que les choses, vite transformées en ordures. {...} Aborder cette question serait une façon de contrecarrer la culture du déchet, qui finit par affecter la planète entière, mais nous remarquons que les progrès dans ce sens sont encore très insuffisants.

Pape François
Lettre encyclique Laudato Si (20-22)

Engrais chimiques

une dangerosité accrue sur la fertilité des sols !

■ Afin de répondre aux besoins sans cesse croissants de la population, l'utilisation d'importants produits chimiques dans le sol sous la forme d'engrais, (pesticides, fongicides, d'insecticides, nématicides et d'herbicides) est utilisée pour booster la production agricole. Cependant, cet usage n'est pas sans conséquence sur le sol, la microflore, l'environnement mais aussi et surtout la santé humaine.

Les engrais chimiques sont des fertilisants qui sont déversés sur les cultures pour en améliorer leur qualité et leur quantité. En effet, les engrais sont censés éviter les carences à l'aide d'un apport régulier en NPK (Azote, phosphate, et potassium), qui malheureusement deviennent coupables de la pollution des sols et des sous-sols. Les produits chimiques toxiques influencent la vie des micro-organismes bénéfiques du sol, qui sont responsables du maintien de la fertilité du sol. A cela s'ajoute, les eaux souterraines, l'air, la santé humaine et animale, qui sont également affectés par ces produits chimiques de manière directe et indirecte. L'exposition à une teneur élevée en acide comme l'acide sulfurique et l'acide chlorhydrique entraîne l'appauvrissement du sol et la destruction de la bactérie qui aide à fournir l'azote à une plante en croissance. Ces substances chimiques polluent les sols et sont responsables de la réduction des rendements agricoles et de la transformation des terres agricoles productives, en zones improductives, en raison de la diminution de la fertilité des sols et de la biodiversité. Elles affectent donc les dimensions de la sécurité alimentaire que sont la disponibilité et la stabilité des aliments. En outre, le caractère sain (bio ou naturel) des aliments est donc menacé, par la présence de toxines et par les risques de bioaccumulation qui y sont associés.

Des sols sains : la condition préalable à une sécurité alimentaire durable

La santé de la terre ou des sols plus précisément est une caractéristique multidimensionnelle et

holistiquement vitale, qui constitue la base d'une production alimentaire saine, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire locale et mondiale. Étant donné que l'engrais chimique augmente la croissance et la vigueur de la plante, il répond à la sécurité alimentaire mondiale, mais les plantes cultivées de cette manière ne développent pas de bonnes caractéristiques, à l'instar d'un bon système racinaire, un bon système de pousses, de bonnes caractéristiques nutritionnelles et n'auront pas le temps de croître et de mûrir correctement. Les engrais chimiques sont riches en éléments nutritifs tels que l'azote. Une application excessive d'engrais chimiques sur les plantes peut entraîner le jaunissement ou le brunissement des feuilles, ce qui endommage la plante et réduit le rendement de la culture. Cette situation est connue sous le nom de brûlure chimique des feuilles, qui peut entraîner le flétrissement des feuilles et la mort de la plante. L'excès d'azote utilisé pour la fertilisation des cultures peut contribuer à la libération dans l'atmosphère des gaz à effet de serre tels que le dioxyde de carbone et l'oxyde nitreux. Cet effet est dû à l'utilisation d'une quantité d'engrais chimique supérieure à celle que les plantes peuvent facilement absorber.

Pollution aux nitrates : des dommages irréversibles !

Les nitrates en tant que tels ne sont pas dangereux pour la santé, mais ingérés par l'Homme, ils sont dégradés par une bactérie et se transforment en nitrites. Au-delà d'un certain seuil, ces nitrites peuvent empoisonner le sang en oxydant l'hémoglobine. Le fluide fixe alors mal l'oxy-

gène et engendre des troubles respiratoires. On appelle cet empoisonnement la maladie bleue, ou la méthémoglobinémie. Dans le domaine de la médecine humaine des cas de toxicité aiguë, de perturbation hormonale, de cancers, d'infertilité, de déficience immunitaire, de neurotoxicité et d'atteinte au développement du fœtus sont relevés de façon accentuée (Marchand, 2019) (*Service documentaire EHESP-Sélection bibliographique dans le cadre de la semaine sans pesticide du 20 au 30 mars 2019*). Ils provoquent également une pollution de l'eau lorsque les déchets des industries sont rejetés sans traitement, dans les masses d'eau avoisinantes. L'accumulation de déchets chimiques dans les masses d'eau, c'est-à-dire l'eutrophisation de l'eau, a également un impact préjudiciable sur les nappes phréatiques, qui constituent les principales réserves d'eau potable pour l'homme. L'environnement africain et plus précisément l'environnement camerounais se dégrade de plus en plus, et l'agriculture conventionnelle [AC] contribue à cette pollution. Selon Alternative Durable pour le Développement ([ADD], 2010), environ 40% des pesticides épandus atteignent directement la plante. La grande quantité (60%) de la dose restante touche directement le sol, après suite à l'infiltration et le ruissellement. Il est donc urgent et judicieux de développer des stratégies, afin de résoudre ces problèmes écologiques, car la survie de l'humanité dépend de la protection de l'environnement ■

La Rédaction



Par **Clairaut Werner KENFAK FOYANG**,
Ingénieur en sciences environnementales

La probabilité de subir les effets néfastes sur la santé dépend du type de pesticide, de la quantité des substances chimiques, de la durée et de la fréquence d'exposition. Bien qu'il soit encore difficile de quantifier avec exactitude tous les méfaits des pesticides sur la santé, le rapport élaboré par le PNUE recense chaque année 1 à 2 millions de cas d'auto-empoisonnement et d'intoxication (légère, modérée ou grave), qui causent environ 168 000 décès. Des données probantes mettent également en évidence une forte corrélation entre l'exposition professionnelle aux pesticides et une augmentation du risque de cancers (cancer de la prostate, du poumon, de l'ovaire). En outre, l'institut national de la santé et la recherche médicale (INSERM) indique que l'exposition aux

Utilisation des engrais chimiques pour l'agriculture

Faire le choix entre se nourrir ou s'empoisonner lentement !

■ Selon les études menées par le PNUE (programme des nations unies pour l'environnement) en collaboration avec la FAO et l'OMS, les pesticides sont à l'origine de près de 385 millions de cas d'intoxication accidentelle non mortelle par an, et d'environ 11 000 décès. Les avantages apportés par les pesticides et les engrais s'obtiennent au prix d'effets néfastes qui sont aigus, voire chroniques sur l'environnement et la santé.

pesticides pendant la grossesse augmente le risque de leucémie et de tumeurs du système nerveux central chez l'enfant. De plus, des allergies, des irritations cutanées, des pathologies comme la maladie de Parkinson, les troubles cognitifs, la bronchite chronique, les sifflements respiratoires (broncho-pneumopathie chronique obstructive) et l'asthme peuvent survenir.

Sols toxiques et aliments en perte de saveur

Les engrais chimiques stimulent une croissance non naturelle des plantes. Les aliments issus de cette production sont généralement moins riches en nutriments par rapport aux aliments biologiques. Le goût est piètre, le temps de conservation est très court et les aliments se décomposent rapidement.

L'utilisation excessive d'engrais chimiques peut contribuer à l'acidification et à l'encroûtement du sol, réduisant ainsi la teneur en matières organiques, en humus et en espèces bénéfiques,

freinant la croissance des plantes, modifiant le pH du sol, favorisant la prolifération des ravageurs et entraînant même l'émission de gaz à effet de serre. Les engrais azotés ajoutés en grandes quantités dans les champs détruisent au fil du temps l'équilibre entre les trois macronutriments, N, P et K (azote, phosphore, potassium), qui entraîne une baisse des rendements agricoles. Par conséquent :

- L'acidité du sol réduit l'apport en phosphate des cultures, augmente la concentration d'ions nocifs dans le sol et inhibe la pure potentialité croissance des cultures (les sols sableux sont beaucoup plus vulnérables à l'acidification par rapport aux sols argileux) ;

- La perte d'humus du sol diminue sa capacité à stocker les nutriments ;

Les applications répétées d'engrais chimiques peuvent entraîner une accumulation toxique dans le sol de métaux lourds tels que l'arsenic, le cadmium et l'uranium. Non seulement ces métaux lourds toxiques polluent le sol, mais ils s'accumulent également dans les céréales, les fruits et les légumes. Les engrais tels que le superphosphate triple contiennent des oligo-éléments tels que le cadmium et l'arsenic, qui s'accumulent dans les plantes et pénètrent dans l'organisme humain, qui entraîne ensuite des problèmes de santé.

Cependant, il est important de garder à l'esprit qu'une application insuffisante ne garantit pas toujours une croissance constante des rendements. Il serait judicieux de se tourner vers l'agro écologie, car la pollution des sols constitue un risque pour toutes les dimensions de la sécurité alimentaire ■



Père Valéa Jean Jacques NONGASSIDA

Missionnaire du Sacré Cœur de Jésus,

Etudiant en théologie, option éthique environnementale à l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC)

■ Depuis 2018, le Père Valéa s'intéresse aux problématiques environnementales, avec un accent sur l'éthique éducative. Passionné par la sauvegarde de l'environnement, il implémente plusieurs actions écologiques avec les jeunes. Dans cet entretien, il nous donnera le bien fondé de l'utilisation des bio pesticides, ainsi qu'un exemple de fabrication.



P. Valéa Jean Jacques NONGASSIDA
Missionnaire du Sacré Cœur de Jésus

Quels sont les différents types de bio pesticides que l'on peut trouver ?

Nous avons plusieurs types et la préparation se fait toujours en fonction du besoin. Nous avons par exemple les fertilisants, dont leur rôle est d'assurer la croissance des plantes ; les bactéricides qui éliminent les bactéries nuisibles pour les plantes, les insectifuges qui protègent les plantes contre les insectes.

Quels sont les avantages de l'utilisation des Bio pesticides ?

Les bio pesticides garantissent la préservation de l'environnement, sans usage d'intrants chimiques (pesticides ou engrais chimique), grâce à une agriculture naturelle. C'est aussi un mode de production agro-écologique, basé sur la combinaison

d'un ensemble de techniques, visant à restaurer les équilibres existants du potentiel de production des ressources naturelles, à travers la sécrétion d'hormones de croissance et la neutralisation des effets négatifs des engrais chimiques.

Les biofertilisants constituent une alternative saine aux intrants chimiques. Ils sont rentables par nature, respectueux de l'environnement et leur utilisation prolongée augmente considérablement la fertilité des sols. Il a été établi que l'utilisation de biofertilisants augmente la teneur en protéines, en acides aminés essentiels, en vitamines et la fixation de l'azote, ce qui accroît le rendement des cultures d'environ 10 à 40 %. Les sols agricoles ont été longtemps perturbés

par l'utilisation extensive et disproportionnée de produits chimiques. Il faudra donc du temps et de la tran-

« Les engrais bio sont une alternative saine pour l'agro-écologie »

sition pour bien les remettre en ordre. Bien que nous ne puissions pas empêcher totalement les effets néfastes des engrais chimiques à un moment donné, nous pouvons certainement en réduire l'impact en minimisant leur utilisation et en promouvant l'utilisation de biofertilisants ■

Propos recueillis par **Christelle ADIBONE**
Chargée de la communication, Foi et Justice

« Il est facile de composer soi-même son biopesticide »

Je vous propose cette formule de **biopesticide à base de feuilles de papayer** facile à composer. Il s'agit de type « fongicide » qu'on peut utiliser pour toutes les cultures maraichères à usage préventif et curatif. Comme ingrédients, il vous faudra 01 kg de feuilles fraîches de papayer, 01 seau de 15 litres, 60 g de savon (3 cm²), 16 litres d'eau. Comme matériel il faudra vous munir : d'01 couteau, d'01 bouteille en plastique, d'01 mesurette de feuilles de papayer (seau de 15 litres), Seau (récipient) plastique, d'01 pulvérisateur, d'01 tamis ou linge propre, et d'01 mortier-pilon.

1ère étape: Préparation du concentré de feuilles de papayer

- Couper et piler les feuilles de papayer (1 kg)
- Rajouter progressivement 2 litres d'eau
- Laisser macérer pendant 24 h (1 jour)
- Filtrer le mélange

2ème étape Préparation de l'eau savonnée (jour de traitement)

- Râper 3 cm de savon neutre
- Dissoudre dans un peu d'eau chaude
- Bien agiter dans une bouteille et laisser refroidir

3ème étape Application

- Mélanger le concentré de feuilles de papayer avec 2 litres d'eau savonnée refroidie
- Rajouter le reste de l'eau et bien mélanger
- Remplir le pulvérisateur avec la quantité du mélange nécessaire
- Pulvériser les plantes attaquées, bien mouiller toutes les plantes, notamment la partie inférieure des feuilles
- Pulvériser 1 fois par semaine en curatif-2 fois/mois en préventif

Food production

Advocating for ecological and sustainable farming systems

■ Relevant regulatory measures include phasing out pesticides, promoting sustainable agriculture with agro-ecological approaches, and raising awareness among the different actors in agricultural production.

The food systems practiced are culturally and economically inappropriate. Indeed, they are agricultural systems that erode biodiversity, as they are not ecological. Practices are geared more towards increasing productivity and not towards nutrition. This situation leads to the promotion of an agriculture composed mainly of external inputs, which pushes farmers to become dependent on seeds and fertilizers.

Food security in insecurity!

The results of the study for the elaboration of an African food policy conducted by AFSA (Alliance for food sovereignty in Africa), reveal that a high proportion of the population (52.5%) is food insecure. This is evidenced by the inadequate link between production and nutrition, high post-harvest food losses due to inadequate transport, storage and food processing infra-

structure, and the development of unhealthy consumption patterns.

As agricultural land will be limited or even reduced over time for infrastructure or housing purposes, food security is a major threat. It is therefore important to significantly improve agricultural practices, as over-reliance on chemical fertilisers for agricultural production will eventually have a serious impact on environmental ecology and human health.

Bio fertilisers : healthy and sustainable regeneration

A bio fertiliser is a material containing living micro-organisms, which promotes plant growth by increasing nutrient supply.

The use of microbes as bio fertilisers in the agricultural sector is seen as an alternative to chemical fertilisers, because of their vast potential to increase agricultural production and food security.

Extensive work on bio fertilisers has revealed their ability to provide crops with the necessary nutrients in sufficient quantities to increase crop yield and soil fertility.

All living things (including humans) are in one way or another vulnerable to the widespread use of chemicals in agriculture.

Consequently, their excessive use poses serious problems for present and future generations. The adoption of natural fertilisers such as bio fertilisers, bio pesticides, contributes to addressing some of the issues and challenges in terms of food security, biodiversity protection, producer health and consumer health. CSOs have an important role to play, not only in the regulation of pesticides and fertilisers, but also in the implementation of ecological food policies ■

Editorial team



Photo de famille à l'issue des activités d'éducation sur la protection de l'environnement avec les jeunes de la Paroisse « JÉSUS LE BON PASTEUR » d'Oyomabang (Yaoundé)

Femmes déplacées internes du diocèse de Garoua

Face aux défis de la protection de l'environnement et de la cohésion sociale

■ Du 28 février au 04 mars, une formation sur le recyclage a été organisée à l'endroit des femmes dans six zones pastorales du Diocèse ; une initiative qui a pu permettre le renforcement des capacités de celles-ci, mais également favorisé la cohésion entre femmes déplacées femmes des communautés d'accueil.



En cette période de commémoration des droits de la femme, le diocèse promeut l'autonomisation de ces femmes « vulnérables », à travers une formation 100% pratique sur le recyclage des déchets. 05 jours de travaux d'apprentissage, mais aussi d'émerveillement au cours desquels, elles ont appris les procédés de transformation des plastiques durs et légers (sachets et bouteilles) en objets utiles au quotidien à l'instar : Des pots germinatifs pour tester la productivité des semences, avant de les mettre en terre. Par exemple :

lorsque sur 07 graines d'arachides germent sur 10 mises dans le pot, cela signifie que le pouvoir germinatif de la semence utilisée est bon et aura une bonne productivité ; Des pots décoratifs pour embellir les espaces verts, qui servent aussi de bornes délimitantes, qui aident à réduire les conflits de terrain ; Des chiffres, des porte-clés, des portemanteaux, etc. obtenus avec la transformation des morceaux de chaises cassées ; Des pots de savons liquides personnalisés, utilisables pour l'hygiène ou la toilette. Au total, 112 femmes leaders et associées provenant de Koza, Mokolo, Mora, Mo-

gode, du Centre et de Maroua ont pris part à cette formation. Initiée par CARITAS Diocésaine en collaboration avec les animateurs du réseau Foi & Justice Cameroun, cette action s'inscrit dans le cadre de l'autonomisation de la femme et du programme d'éducation et de sensibilisation à la sauvegarde de l'environnement. Bien que la majeure partie des femmes soit des déplacées internes, la particularité des autres femmes formées dans la ville de Maroua, réside dans le fait qu'elles œuvrent au sein des structures du Diocèse à l'instar de CDD (Comité Diocésain de Développement), CARITAS, PROCURE, SEDUC (Secrétariat

Pôle d'observation de Bertoua

Des actions en vue pour réduire la sous-scolarisation croissante

■ Les membres du pôle d'observation de Bertoua ont tenu leur première rencontre de restitution de l'observation des faits sociaux le 25 février dernier. Une session de travail intense au cours de laquelle, des axes de plaidoyers ont été formulés pour la promotion de la scolarisation des enfants.



C'est une véritable gangrène pour l'éducation des jeunes, surtout chez la jeune fille musulmane. Certains parents font fi du droit à l'éducation des enfants et ne l'intègrent pas comme une priorité. En effet, les filles sont préparées au mariage, tandis que le garçon doit se consacrer au commerce ou à l'élevage. La culture et la religion constituent des freins majeurs à l'éducation.

Les parents sont conscients de cette violation du droit à l'éducation, mais estiment que « l'école n'est pas plus importante que la religion, qui nous fera entrer au paradis ». Sauf que le débat ne se trouve pas à ce niveau, car il ne s'agit pas de remettre en question des principes religieux, mais de garantir l'avenir de la jeunesse, fer de lance de

la nation.

En réalité, l'obstacle majeur se trouve au niveau de la mentalité. Raison pour laquelle, la sensibilisation et la conscientisation de la communauté riveraine demeurent des axes centraux. Il est donc crucial d'agir avec des moyens efficaces, car « un enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne » Victor Hugo.

Par Sr Hanne Marie Beyek,

Ursuline de Jésus, Animatrice du pôle

à l'éducation catholique), EVECHE, ETOILE. Cette formation était aussi une occasion pour ces femmes leaders et associées de mu-

tualiser les efforts et de s'impliquer activement dans la construction d'une cohésion sociale entre les

communautés d'accueil et les femmes déplacées internes majoritairement représentées ■

Par Père Paulin MBENGELÉ,

Curé de la paroisse d'Ouzal, membre du pôle

Association Foi et Justice

Une foi qui fait justice !



L'ASSOCIATION FOI ET JUSTICE A BESOIN DE VOUS !

Grâce à vos dons, aidez-nous à soutenir les personnes les plus fragiles et les plus vulnérables. Nous travaillons par exemple avec les déplacés internes de la localité de Pikba (Région Nord et Département de la Bénoué), qui n'ont pas d'eau potable. Votre geste nous aidera à leur construire un forage !

Soutenez notre action en faisant un don par :



6 72 88 29 98



6 58 40 43 84

UNE PUBLICATION DE L'ASSOCIATION FOI ET JUSTICE

Directeur de publication : Père Ferdinand OWONO NDIH (Président de la CNSMC) - **Rédacteur en chef :** P. Simon Valdez NGAH MBESSA (Coordinateur Foi & Justice) - **Secrétaire de rédaction :** Joël NOMI - **Equipe de rédaction :** Christelle ADIBONE, Kodjo AGBALI, Sr Geny DA SILVA, Fr. Ernest MBEMBA, Sr Hanne Marie BEYEK, Sr Monique GABANA, Sr SHURI Bonita, P. Patrice MEKANA - **Siège :** Mvolé Enceinte ITPR - **Site Web :** www.aefjn-cmr.org - **Email :** foi_justicecam@yahoo.fr / foi_justicecam@aefjn-cmr.org - **Pages Facebook :** AEFJN Cameroun - **Stop drogues :** [Page YouTube](https://www.youtube.com/channel/UCvXqzqzqzqzqzqzqzqzqzqz) : Association Foi et Justice - **Téléphone :** 6 58 40 43 84 / 6 72 88 29 98 / 6 65 27 59 61 - **Impression :** Ets MADELIE BUSINESS